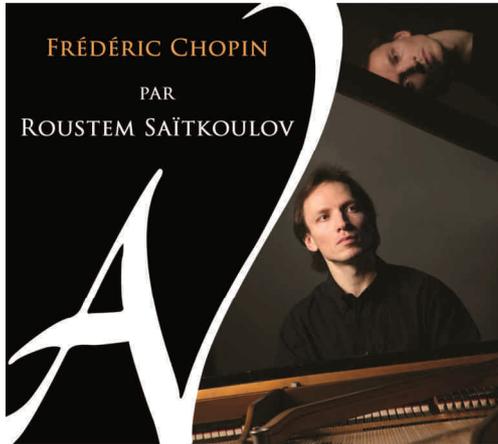




N° 696 Janvier 2021



« Voici peut-être l'un des plus beaux récitals Chopin de ces dernières années... »

... On suit, captivé, le fil de la rhétorique musicale si naturelle et engagée à la fois de l'artiste, qui sait prendre son temps sans que jamais ses considérables moyens techniques ne prennent le pas sur l'expression. Son Chopin est la distinction et la noblesse incarnées... »

FRÉDÉRIC CHOPIN

1810-1849

♩ ♪ ♫ ♬ ♪ 3 Etudes posthumes.

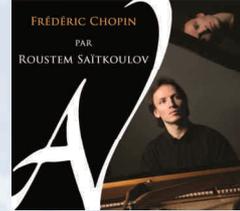
Les quatre Ballades. Berceuse.

Prélude op. 45.

Roustem Saïtkoulov (piano).

Ad Vitam. Ø 2020. TT : 53'.

TECHNIQUE : 3,5/5



Voici peut-être l'un des plus beaux récitals Chopin de ces dernières années. Né en

1971, formé à Moscou par Elisso Virsaladze, Roustem Saïtkoulov séduit par un mélange de rubato et de rigueur – rectitude, presque – qui constitue la clef même de l'art de Chopin.

Contemporaines de la *Ballade n° 3* (1841), les trois *Etudes posthumes* qui ouvrent le disque avaient pour destination la *Méthode des méthodes* de Moscheles. Ce ne sont nullement des pages secondaires mais des merveilles de tendresse, de subtilité harmonique La deuxième, jouée ici à son juste tempo, est particulièrement émouvante. L'interprétation des *Ballades* inclut nombre de détails d'une magnifique liberté – second thème de la n° 1, premier de la n° 2, pris comme une vraie berceuse, la progression irrésistible de la n° 3, les abandons de la n° 4... Autant de plages suspendues qui loin de nuire au déroulement de la musique l'aèrent. On suit, captivé, le fil de la rhétorique musicale si naturelle et engagée à la fois de l'artiste qui sait prendre son temps sans que jamais ses considérables moyens techniques ne prennent le pas sur l'expression. Son Chopin est la distinction et la noblesse incarnées. Les compléments sont au même niveau ; le *Prélude op. 45* est porté d'un seul souffle avec une volupté contagieuse, et la *Berceuse* phrasée avec ce soupçon de réserve qui sied à ces pages aristocratiques.

Jean-Yves Clément